

Michel Mainil
michel.mainil@gmail.com
0477 690913

Projet de stage d'impro sur les rapports entre comédiens et musiciens

Projet d'un stage d'improvisation visant à confronter des acteurs sur scène avec des musiciens

Avant que n'existe un système d'écriture propre à fixer par des signes visibles une construction musicale, la musique a toujours été, depuis la nuit des temps, purement improvisée. Même si, par l'usage, les coutumes, la fixation des traditions, un certain nombre de règles se sont progressivement mises en place, toutes les musiques du monde furent d'abord et avant tout improvisées et dans beaucoup de cultures le sont encore. C'est le cas de la musique indienne, des musiques arabe, chinoise, japonaise et de nombreuses autres.

L'improvisation permet parfois une sérieuse remise en question de la musique initialement jouée, participant parfois à l'émergence de nouveaux styles musicaux.

Le projet de cette master class consiste à établir un dialogue entre des comédiens et un ou plusieurs musiciens par le biais d'exercices d'improvisations « cadrées ».

Imaginons des comédiens qui improvisent sur un sujet comme la couleur bleue, la tempête, la convoitise, etc. Quelle sera la différence si ce même exercice a lieu avec des musiciens qui, comme eux, improviseront sur le même sujet ?

Prenons par exemple un saxophone, instrument dégageant une symbolique visuelle tout autant que sonore. La présence d'un saxophoniste contribuera certainement à élargir, à modifier la perception des comédiens vis-à-vis du sujet abordé, à accentuer ou remanier leur propos. Leur rapport à l'espace et à l'écoute sera également tout autre avec un partenaire musicien.

Il est important de souligner que même si le musicien et le comédien improvisateur sont dans un même état d'esprit, celui de l'acte de création, il y a une énorme différence entre improviser sur un sujet plutôt que d'interpréter un

texte parlant du même sujet. L'improvisation est une performance, un défi car le comédien, tout comme le musicien, doit produire quelque chose ici et maintenant, tout de suite, et ce quelque soit le style de personnage qu'il affectionne.

Par le biais d'exercices progressifs, le contenu de cette master class devrait permettre aux participants d'acquérir une expérience scénique supplémentaire.

Ce module de stage devrait idéalement être mené en tandem par un musicien et un metteur en scène ou comédien.

Proposition d'exemples d'exercices pratiqués :

Travail sur une photo ou un tableau : au départ d'une photographie ou d'une œuvre picturale illustrée musicalement par un musicien, le comédien apprendra à porter un autre regard sur cette oeuvre et pourra ainsi, non pas la reproduire mais la réinterpréter différemment pour peut-être se la réapproprier avec une lecture différente.

Autonomie : Gestion de notre propre autonomie par rapport aux éléments extérieurs (perturbateurs ?) qui nous entourent. Comment pouvons-nous garder notre propre autonomie face à un son, un rythme sans être tenté d'imiter, de copier celui-ci ?

Intention : considérant que l'intention d'un mouvement ou d'un son est déterminante de son intensité pouvons-nous envisager de cerner ce geste (cette intention) et d'y travailler. (Exemple : un chef d'orchestre peut-il produire un triple forte si son lever de baguette est minuscule ? Au contraire, s'il souhaite que l'orchestre joue un triple piano, le peut-il si son geste de direction est ample et vigoureux ?),

Si l'on parvient à isoler ces "intentions" on devrait parvenir à lire une sorte de pulsation (pulsion) commune entre les acteurs de la séance.

Hormis cela, pourrait-on avancer que seule l'intention est déterminante de la dynamique ? L'intention serait-elle prédominante dans la conception de l'imaginaire ?

Dynamique : alors que le contenu est identique, quelle dynamique y a-t-il entre un lac et un verre d'eau ? Quelle dynamique existe-t-il entre un mot et un son, entre une couleur, un texte et une musique ? Comment le musicien et le comédien interpréteront-ils une couleur comme le bleu ou le rouge ?

Shape : mot anglais signifiant plus ou moins la forme, la configuration, le contour. Quel est le « shape » dégagé par un corps, un mouvement, un objet ou un son ? Comment musicien ou comédien vont-ils interpréter la forme ou le contour de ce qui les entoure...

Son / Silence : il est impossible de dire si un son continu est lent ou rapide . . . Dès lors, on peut imaginer que l'on puisse produire des mouvements ou des textes lents ou rapides sur un son continu.

Dans le même ordre d'idée, on pourrait imaginer que l'on puisse produire la même chose sur le silence. Donc, il est probable que ce ne soit pas le son qui détermine la vitesse d'une intention mais plutôt la fréquence des espaces entre les sons. Des exercices alternant son continu et silences devraient apporter une hypothèse de réponse.

Occupation de l'espace : Comment pouvons-nous le délimiter lorsque des musiciens sont aussi sur scène ? Est-il uniquement sur la scène, dans la salle ? Si nous occupons uniquement une partie de cet espace, que faire du reste ?

Michel Mainil
Avril 2018

Ci-dessous un texte du musicien américain Barre Phillips sur l'improvisation.

Pourquoi improviser ?

J'ai fait de la musique durant ces trente dernières années comme musicien créateur, improvisateur et compositeur. Mon expérience me dit que l'acte créatif consiste à mettre en avant, dans une circonstance bien précise, son sentiment personnel du moment. Pour y arriver, nous devons reléguer tous nos jugements objectifs et accepter ce que nous entendons dans nos oreilles internes et ce que nous sentons dans nos corps, à ce moment-là et laisser exprimer ces impressions spontanées. Just do it !

Et plus tard, bien plus tard, nous pourrions estimer si c'est juste ou pas. Dans l'acte créatif, c'est impossible, à la fois, de laisser sortir ce que nous entendons dans notre tête, ce que nous sentons dans notre corps, et utiliser cette même

tête pour établir une analyse objective. Il faut prendre le risque de se laisser aller jusqu'au bout.

L'improvisation, comme outil de travail ou une fin en soi, est, à mon avis, la meilleure manière d'exercer la spontanéité, de découvrir et de développer un langage et un vocabulaire personnel, choses indispensables à la création.

Une fois que vous avez trouvé votre son, c'est lui qui vous chante vos mélodies...

Barre PHILLIPS